

Cefedem Bretagne-Pays de la Loire

Réalisation artistique des élèves

Quand les photos dansent la valse...

Marie Chazelle

Diplôme d'État

Discipline : musique

Spécialité : flûte traversière

Année 2011

Sommaire

Introduction	p.3
I-Présentation du projet	p.4
1-Généralités.....	p.4
2-Choix du lieu.....	p.4
3-Le projet.....	p.5
4-Les objectifs.....	p.7
5-Organisation des séances.....	p.8
6-Lieu de la présentation.....	p.8
II-Analyse	p.9
1-Objectifs.....	p.9
2-Situations pédagogiques.....	p.11
3-Réinvestissements.....	p.12
Conclusion	p.13
Annexes	p.14

Introduction

Le milieu scolaire s'est imposé un peu comme une évidence. Avec Amandine Bonhomme, avec qui j'ai déjà eu l'occasion de travailler à l'école Alain Fournier l'an passé, nous avons souhaité renouveler cette expérience. Notre volonté était de nous inscrire au sein d'un projet de classe déjà présent. Au fur et à mesure du projet, de nombreuses questions sont intervenues. Dans ce contexte particulier du milieu scolaire, quelle place doit prendre l'enseignant ? Quelle liberté laisser aux élèves ? Quand intervenir au sein d'une création ?

Dans ce dossier, j'indiquerai, premièrement, tous les éléments qui pourront aider à la bonne compréhension du projet. Dans un deuxième temps, j'analyserai les aspects positifs et les difficultés rencontrées. Puis, je terminerai par une synthèse de ces éléments, en essayant d'extraire des possibles réponses au questionnement que cette expérience a suscité.

I-Présentation du projet

1) Généralités

- Le lieu :

Ecole élémentaire Jean Zay

Classe de CE1 (cycle un)

Institutrice : Claire Chédotal

La première rencontre avec l'institutrice, Claire Chédotal, s'est passée le mardi 17 novembre 2010 : nous avons pu procéder au choix des dates d'interventions, de la présentation publique, des horaires, ainsi qu'à l'explication du projet.

- Les séances :

Les séances se sont déroulées tous les mardis de 13h45 à 14h45 entre le 4 janvier et le 22 février. Nous avons eu sept séances pour aboutir au spectacle, plus deux autres en mars pour la deuxième partie du projet, le 15 et le 22.

2) Choix du lieu

La détermination du lieu de notre action a été importante pour nous. L'expérience que nous avons eue l'année passée à l'école élémentaire Alain Fournier nous a confortées dans notre choix et dans nos motivations à renouveler l'expérience de projets en milieu scolaire. En effet, pour ma part, il me semble indispensable d'amener les élèves à une expérience artistique dans leur cadre scolaire. Il nous paraissait indispensable d'aller dans un lieu où « l'accès à la culture » n'est pas évidente, faute de moyens. La première rencontre avec l'institutrice de la classe de CE1 que nous a permis de comprendre dans quel contexte nous allions intervenir, c'est-à-dire en Zone d'Education Prioritaire. Je me suis rendue compte à quel point les moyens culturels étaient faibles.

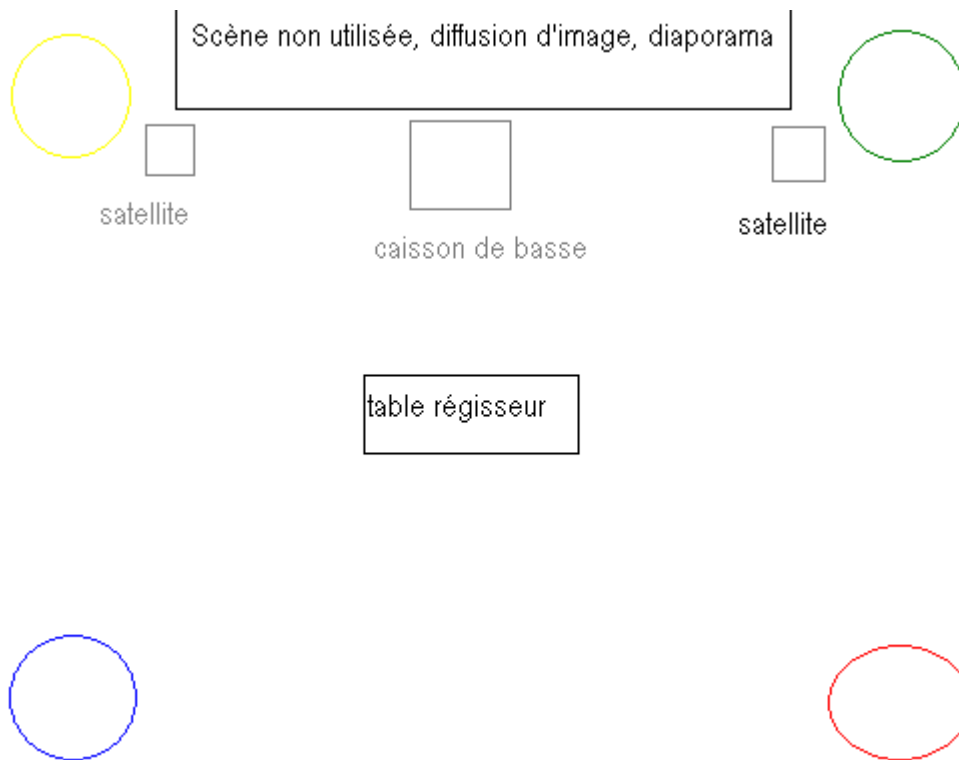
3) Le projet

- **Intégration dans le projet de l'école** : nous voulions au tout départ nous intégrer dans un des projets de l'école ou de la classe. Il me paraît essentiel que les enfants puissent établir un lien entre ce qu'ils font en classe avec leur instituteur et ce qu'ils font dans des ateliers qui font appel à des intervenants extérieurs. Nous avons donc discuté de ce qui allait être fait durant l'année scolaire au sein de l'école. Le projet général « *En sortant de l'école...* » (*Aller à la rencontre de mots, d'images, de lieux et de détails insolites dans le quartier de Bellevue, en choisir pour écrire une histoire...*) s'appuyait sur des photos prises par les enfants eux-mêmes et qu'ils devaient utiliser pour l'élaboration d'une histoire. Nous avons souhaité reprendre une partie de ce projet. Nous avons pris les photos comme support de base à leur création. Le but étant également qu'ils puissent s'imprégner et s'inspirer d'une œuvre extérieure, nous avons opté pour la musique de Maurice Ravel, *Les entretiens de la Belle et la Bête*, tirée des pièces de *Ma mère l'Oye*. La musique me paraissait cohérente et riche par rapport aux objectifs que nous nous étions fixés : cette pièce est en effet caractéristique de la personnification par la musique. Chaque personnage a un thème et des éléments qui lui sont associés, ce qui est intéressant pour des élèves de premier cycle. Le but du projet était également de pouvoir permettre aux enfants de découvrir les différents aspects liés à l'enregistrement.

Une autre partie est venue se greffer au projet initial : nous trouvions intéressant d'aller jusqu'au bout du projet de l'année avec les enfants et de leur proposer quelque chose d'original où ils puissent réinvestir des éléments que nous avons vus ensemble. Ainsi, l'enregistrement d'un des textes qu'ils avaient écrits durant l'année a été enregistré : le but était qu'ils réinvestissent le travail de la voix (diction différentes, sentiments différents), ainsi que l'utilisation des percussions.

- **Intégration des nouvelles technologies au projet** : nous avons eu besoin d'une installation sonore pour diffuser la musique de Ravel lors du spectacle. Cette diffusion se situait à la fin et permettait de faire entendre la musique sur laquelle nous avons travaillé durant sept séances, mais également que les enfants puissent danser sur la musique.

Plan de scène Réalisation Artistique des Elèves, le 22/02/11



Les enfants étaient répartis aux quatre coins de la salle sur de petites estrades, le public étant au milieu de la salle. La scène était utilisée pour diffuser un diaporama. Nous avons réunis au centre, sur une table, tout le matériel qui nous permettait de mener à bien la représentation (nous avons utilisé en grande partie le matériel du Cefedem) :

- Un vidéoprojecteur
- Deux ordinateurs : un pour gérer le diaporama, un autre pour gérer le son
- Une carte son M-Audio
- Une table de mixage
- HK Lucas : deux satellites et un caisson de basse
- Câbles : deux câbles Speakons, un câble d'alimentation, deux câbles jacks, un câble double RCA (de nombreuses rallonges)

Nous avons fait attention à la disposition des deux satellites, de façon à ce que le son soit bien dirigé vers le public. En plus de ce matériel son, nous avons quatre projecteurs lumière (pars 56) que nous avons disposés derrière chaque groupe d'enfants (une couleur était attribuée pour chaque groupe). Il a fallu faire très attention à tout ce qui concernait la sécurité : les

lumières (risques de brûlures, les câbles par terre etc...). Outre les nombreuses mises en garde vis-à-vis des enfants, nous avons pris le temps de « gaffer » tous les câbles au sol, ce qui permettait à la fois d'avoir une scène « propre » et à la fois d'avoir une sécurité maximale. Ce sont des choses qui peuvent apparaître comme des détails, mais il est essentiel de les prendre au sérieux, surtout lorsque l'on travaille avec des enfants.

Nous avons utilisé l'enregistrement à plusieurs reprises. Le but était de leur faire un CD afin qu'ils puissent l'écouter en classe lorsqu'ils le souhaitaient, et ce, pour qu'ils s'imprègnent mieux des éléments utilisés par la suite (mélodies de Ravel). J'ai donc réalisé ces enregistrements à l'aide d'un Zoom H4, que j'ai transférés ensuite sur CD (à l'aide d'un graveur). La deuxième partie du projet consistait donc à la réalisation d'un enregistrement des textes que les enfants avaient eux-mêmes écrit. Le but était qu'ils les lisent de différentes façons (ce que nous avons abordé auparavant), puis d'y associer un son de percussion. Le travail de collage et de construction de la bande sonore n'a malheureusement pas pu être réalisé avec eux faute de temps et de moyens. Néanmoins, nous l'avons fait de notre côté.

4) Les objectifs

- Objectifs artistiques et musicaux :
 - Développement de la notion d'expression corporelle : proposer un geste, imiter celui du voisin
 - Travail de la voix : retenir une mélodie ; savoir se positionner lorsqu'on chante
 - Expérience de la spatialisation : comprendre ce qui se passe lorsqu'on se déplace ou que la musique se déplace
 - Sensibilisation à la valse : appréhension par les pas de danse, sensibilisation au temps fort/temps faible
 - Comprendre les notions de hauteurs (grave/aigu)
 - Eveil instrumental par les percussions
- Objectifs sociaux-éducatifs :
 - Pouvoir travailler en groupe
 - Prendre sa place au sein d'un groupe
 - Ecouter et comprendre les autres
 - Ne pas couper la parole

-Donner son avis tout en respectant celui des autres

- Objectifs de développement :

-Pouvoir s'exprimer le plus clairement possible

-Développer ses goûts personnels

-Argumenter ses choix artistiques

5) Organisation des séances

Pour mettre en place les objectifs détaillés ci-dessus, il nous a paru nécessaire de mettre en place des ateliers pendant les séances. Nous avons donc divisé les vingt et un élèves de la classe en quatre groupes (trois groupes de cinq élèves et un groupe de six). Nous avons demandé à l'institutrice de faire les groupes, ne connaissant pas les élèves, il était difficile de les créer. Les séances étaient donc partagés entre des exercices en « ateliers » et des jeux tous ensemble. Cela nous a permis de faire vivre un peu plus les cours et de modifier un peu le rythme pendant les séances, ce qui aidait les enfants à se concentrer.

6) Lieu de la présentation

Le choix de la salle Jamet s'est imposé à nous comme une évidence. Nous voulions que les enfants puissent se produire, à la fois, dans un lieu extérieur au milieu scolaire, et à la fois accessible pour eux et leur famille. Nous connaissions déjà cette salle pour avoir fait une représentation l'année passée avec des enfants de l'école Alain Fournier.

II-Analyse du projet

1) Analyse des objectifs

- Objectifs artistiques et musicaux :

La notion d'expression corporelle a été plutôt bien reçue par les enfants. Ils n'hésitaient pas à se mettre en mouvement. Cela est dû surtout à leur âge (classe de premier cycle, CE1), les enfants étant moins inhibés que les enfants de deuxième cycle par exemple. Danser la valse ne leur a donc posé aucun problème de cet ordre. Techniquement, c'était un peu plus difficile : la coordination entre les deux jambes et le fait que ce soit une danse à trois temps était un peu complexe. Mais nous avons tout de même insisté. Les enfants ont bien ressenti corporellement le temps fort et les temps faibles. Globalement, l'objectif a été atteint pour un grand nombre d'élèves. Nous avons même eu un retour très positif de l'un d'eux, lors de la discussion post-prestation, qui nous a avoué avoir pris beaucoup de plaisir à danser la valse et avoir ressenti les progrès effectués.

-Le travail de la voix a été plus complexe. Dans un premier temps, et en lien avec le travail d'expression corporelle, nous avons voulu insister sur la posture du chanteur. Cela a été abordé, mais il a fallu le reprendre un grand nombre de fois. En ce qui concerne le travail de la voix elle-même, nous avons surtout abordé la justesse. Les mélodies de Ravel étant complexes, il a fallu un moment avant qu'elles soient assimilées. Puis, petit à petit, et en travaillant en amont sur des jeux vocaux, certains problèmes de justesse ont disparus. Les élèves n'avaient d'ailleurs plus besoin de nous pour prendre les départs sur la mélodie. Ils étaient autonomes sur ce point le jour du spectacle. Nous avons voulu aborder un travail de nuances sur ces mêmes mélodies. Nous n'avons eu que très peu de temps pour l'aborder et nous avons pris conscience, de plus, que cet objectif n'était pas adapté à leur âge et trop complexe.

-Lors du spectacle, les enfants étaient disposés de telle façon que le public pouvait observer un phénomène de spatialisation. Dans ce sens, nous avons voulu l'expérimenter avec les élèves. Cela a été très bien reçu et ils ont pu nommer ce qui se

passait lorsque le son se déplaçait (plus fort quand il se rapproche, moins fort lorsqu'il s'éloigne par exemple).

-La notion de hauteurs (grave/aigu) a été bien comprise et acquise. Car lors de la deuxième phase de travail sur l'enregistrement, un grand nombre d'élèves a pu restituer cette notion et l'expliquer.

-La pratique des percussions était nouvelle pour la plupart des enfants. Chaque groupe d'enfants a eu l'occasion de découvrir une sorte de percussion : le « groupe jaune » avait les triangles et bâtons de pluie ; le « groupe rouge » avait des cloches et des cloches agogo ; le « groupe vert », des tambourins et le « groupe bleu » des wood block. Il a fallu apprendre à tenir les instruments, à les nommer et découvrir les différentes façons de les faire sonner. Ce temps de découverte n'a selon moi pas été assez long, nous avons été un peu expéditive sur ce moment.

- Objectifs sociaux-éducatifs et de développement :

Lors de nos séances, nous avons choisi de créer des moments de discussion entre les enfants. D'une part, il était important que le projet leur appartienne complètement, et d'autre part, il nous tenait à cœur d'aborder des notions d'écoute de groupe, de concertation, d'argumentation etc.

Avec l'ensemble de la classe, ces objectifs ont été bien respectés. En petits groupes, cela a été plus délicat. Des tensions et des conflits ont été relevés, certains enfants prenant trop de place par rapport à d'autres. Le but était alors de leur faire comprendre que tout le monde devait donner son avis, qu'il était important de l'écouter, et qu'il ne fallait pas vexer si une idée n'était pas retenue.

Le fait d'argumenter est quelque chose de relativement nouveau pour des enfants de cet âge. Il était difficile pour eux d'« expliquer » pourquoi ils pensaient telle ou telle chose, et ces explications sont généralement très liées au ressenti ou au vécu personnel.

2) Analyse des situations pédagogiques

- Le travail en atelier a été plutôt positif dans l'ensemble. Cela nous a permis de voir et connaître les élèves en petit groupe et de venir réguler les temps de parole ou la place importante que certains pouvaient prendre par rapport à d'autres. Ce dispositif permettait également un partage de ce que pouvaient créer les différents groupes, car le temps de travail ou de création était mis en commun à chaque fin de séance. Le fait qu'ils soient en petit groupe aidait certains élèves à prendre la parole et exprimer des idées avec moins d'appréhension.

Cependant, je dois noter quelques points qui auraient pu être mieux gérés lors des ateliers. Le nombre de groupes étant de quatre, il était difficile de se répartir. Nous avons souvent deux groupes chacune en charge, ce qui à mon avis était déjà encore trop. Il était complexe de passer de l'un à l'autre. La présence de l'institutrice nous a beaucoup aidées.

- Lors de la troisième séance, nous avons eu besoin d'un temps d'échange avec l'institutrice. Nous avons eu le sentiment que la séance ne s'était pas bien déroulée et nous ressentions le besoin d'en parler pour s'assurer du bon fonctionnement de la suite. C'est ainsi que nous avons pris conscience de l'importance du travail d'équipe. L'institutrice connaissant extrêmement bien les élèves, il était important de l'écouter et de pouvoir se nourrir de son expérience. Nous avons également notre propre regard sur les élèves. Pratiquant une discipline qu'ils n'avaient pas l'habitude de côtoyer, le comportement de certains pouvait changer. En cela il était enrichissant de pouvoir échanger.
- L'énonciation de consignes, lors d'un jeu par exemple, n'était pas toujours très précise. Les mots utilisés manquaient parfois de simplicité, et l'institutrice devait parfois reformuler ou compléter ce que nous venions de dire.
- Notre place vis-à-vis du projet et vis-à-vis des élèves a été complexe. Pour ma part, c'était la première où je laissais réellement place à la création d'un spectacle par les élèves (où les décisions quant à son organisation, aux choix artistiques étaient prises par les enfants). Quelle place pouvais-je prendre alors ? Nous étions d'accord sur le fait que nous n'étions pas « animatrices », car nous avons de réels objectifs éducatifs que nous souhaitons mettre en place. Ma place fut plus en tant

qu' « accompagnatrice » : j'ai tenté de les guider plus que de le dire ce qu'ils devaient faire. Bien sûr, cela n'a pas toujours été facile, d'autant plus lorsque nous sommes deux dans la même position.

- La représentation s'est bien déroulée dans l'ensemble. Les élèves ont présentés deux fois leur spectacle (l'un à la suite de l'autre). La première s'est très bien passée, ils étaient concentrés et ont pris du plaisir à le faire. La deuxième prestation était de moins bonne qualité, du fait de leur déconcentration. Nous n'avons pas su bien gérer l'entre-deux. En revanche, nous ne sommes pas intervenues lors du spectacle. Nous étions présentes en cas de besoin, mais les élèves étaient tout à fait autonomes.

3) Réinvestissements

- Ce projet m'a permis de renouveler l'expérience du milieu scolaire. Je trouve ce genre de partenariat extrêmement important, en allant dans le sens d'une démocratisation de la culture, et également enrichissant en tant qu'enseignant.
- Ce projet m'a immergé avec toute une classe d'enfants de 7/8 ans et d'approfondir mes connaissances sur les enfants de cet âge. Beaucoup d'élèves, en milieu spécialisé, commencent l'instrument à cet âge. Il était donc très intéressant de les voir dans ce contexte.
- Travailler en milieu scolaire était enrichissant et nécessaire en vue de mon futur métier : les liens entre milieu spécialisé et établissements scolaires sont nécessaires font partie des missions qui me seront confiées prochainement.

Conclusion

Accompagner un projet artistique des élèves d'un bout à l'autre, voilà qui n'est pas chose facile ! Et c'est bien le fait « d'accompagner » qui a été à la fois, en ce qui me concerne, très nouveau, et à la fois, problématique.

Effectivement, il a fallu, entre autres choses, « lâcher-prise », en considérant que ce projet leur appartenait totalement, trouver les outils didactiques et pédagogiques permettant d'obtenir une réelle appropriation des éléments ainsi que des conditions de créations optimales pour les élèves. Cette nouvelle expérience a été riche d'enseignement, tant d'un point de vue pédagogique (connaissance des élèves de cet âge, leurs capacités etc.) que d'un point de vue personnel (connaissance de soi, remise en question, trouver sa place).

Annexe 1 : Photos des enfants





Annexe 2 : Première page du diaporama



Annexe 3

Déroulement du spectacle

Quand les photos dansent la valse...

Scénographie :

Diffusion des photos des enfants sur la scène (avec un vidéo-projecteur).

Les élèves sont en quatre groupes, un dans chaque coin de la salle sur une estrade.

Jeu sur les lumières (une lumière de couleur différente pour chaque groupe).

Un chef d'orchestre au milieu de la salle.

Contenu du projet :

Construction, pour chaque groupe, d'une petite performance en s'inspirant de la photo qui lui est attribuée, ainsi que de la musique. Chaque groupe développe un caractère, une atmosphère différente.

Matière utilisée :

- La voix : chantée, parlée, bruitée.
- Le corps : gestuelles; danse de la valse
- Les instruments : petites percussions

Déroulement de la forme finale :

Un chef d'orchestre, Juliana, au milieu (invite les changements de scène en chantant un extrait de mélodie du groupe qu'il désigne)

- 1) Gestes en miroir par groupe, puis Juliana initie les gestes
Echos des petites percussions entre les groupes (deux par deux) en imitant au mieux les modes de jeux initiaux, même chose avec les mots qu'ils ont trouvés sur leur photo (chuchoté...)
- 1') Geste du chef d'orchestre désignant un groupe (cloche pour Juliana)
- 2) Présentation individuelle des groupes pendant que leur photo est montrée à l'écran, dans l'ordre suivant : eau, tram, table, sport.
- 2') Juliana désigne les groupes dans l'ordre et participe vocalement au groupe de l'eau.

- 3) Travail de chef d'orchestre sur les chants (en boucle) avec jeu de nuances et à la fin on n'entend plus que le groupe de la Belle et Bête
- 4) Danse de la valse autour du public